

Préaux-du-Perche

Église Saint-Germain



Saint Germain était évêque d'Auxerre à partir de l'an 418. Les premières mentions de l'église apparaissent dans les titres de l'Hôtel-Dieu de Nogent-le-Rotrou, fondé vers 1180 par Geoffroy V, comte du Perche. La grande cure et la petite cure de Préaux sont créées en 1195 par Lisiard, évêque de Sées. L'église dépendait de l'Abbaye de Saint-Germain des Prés.

La tour du clocher

De style roman, la tour date du XII^{ème} siècle ; c'est peut-être un vestige de l'enceinte protégeant le château (aujourd'hui disparu) et la ville de Préaux. Elle s'élève sur deux étages, et se termine en corniche à modillons (c'est-à-dire dire des décors sculptés fixés sous la corniche), avec un clocher à quatre pans d'ardoises.

Dans le chœur, quelques marches permettent de descendre au niveau primitif de l'église. En effet, l'église a été réhaussée de un à deux mètres en 1845 par rapport à son niveau initial. La raison en est l'humidité du sol et sous-sol de l'église, car des rivières souterraines traversent le bourg. Les fondations du clocher ont été retrouvées en 1972, à 1,50 m au-dessous du niveau du chœur actuel. En déblayant les gravats, Alexandre Hubert, maçon à Préaux aidé de bénévoles locaux découvre des statues, la muraille du clocher, un arc de décharge ouvrant sur une petite chapelle, probablement voûtée en cul de four, qui aurait été dédiée à Sainte Anne.



La fresque du XVI^{ème} siècle

Elle représente le château et la ville de Bellême. Elle était certainement dédiée au roi de France, puisqu'on distingue dans la première travée les armes royales sculptées sur la clef de voûte, et les fleurs de lys sur les arcs des voûtes.

La fresque fait également référence à Pierre de Fontenay, qui fut nommé gouverneur de la ville et du château de Bellême par Henri IV, et participa aux guerres de la Ligue aux côtés du roi de France. (Un drapeau, véritable trophée, pris aux Ligueurs lors de la bataille de Mortagne en 1594, est exposé au manoir de Courboyer à Nocé).

Seigneur de Courboyer de 1590 jusqu'à sa mort en 1610, Pierre de Fontenay était connu sous le nom de sire de la Reynière ; il était né à Préaux en 1541 au manoir du Boistier. Il possédait de nombreuses terres et seigneuries dans le Perche. Il mourut à Bellême et fut inhumé le 18 mai 1610, quatre jours après l'assassinat du roi de France.

Il avait mis à profit le riche butin gagné pendant près de dix années de conflits pour devenir l'un des personnages les plus puissants du Perche. Il fit élever le manoir de l'Angenardière, à Saint-Cyr-la-Rosière, et acheta en 1590 la seigneurie de Courboyer. Cette acquisition lui permettait d'afficher sa puissance et de s'identifier à l'un des plus anciens fiefs du Perche.

La chapelle nord est dédiée à la Sainte-Vierge. Initialement il s'agissait de deux chapelles distinctes. Sur un des contreforts, on distingue le blason des Briffe, à moitié effacé, et les morceaux d'une litre seigneuriale de la famille du Mouchet, réalisée à la mort d'un de ces membres (la litre est un bandeau noir, avec des armoiries colorées, dont les emblèmes sont peints lors des funérailles seigneuriales).



Au XVI^{ème} siècle, les familles de Rennes et Bourbon-Vendôme font construire, respectivement, la chapelle nord (dédiée à la Sainte Vierge), puis la chapelle sud (dédiée à Saint Joseph). À cette époque, bâtir sa propre chapelle dédiée aux saints patrons de sa famille ou du pays est un acte symbolique de prestige et de piété.

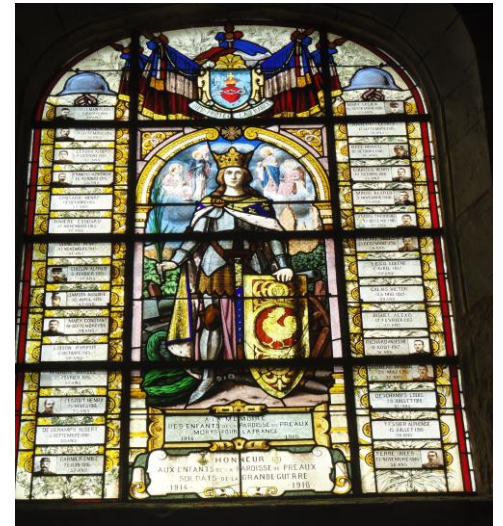
Par souci d'imitation, les grandes familles locales préaliennes font de même, tels les seigneurs du Boistier, qui font construire une chapelle seigneuriale contre la chapelle sud entre 1528 et 1549. Dans son testament du 8 novembre 1528, Mathurine Guéroust, veuve de Macé Le Cousturier, seigneur du Boistier et de l'Hermitière, exprime la volonté que ses descendants fondent une chapelle en l'église de Préaux en l'honneur de Saint-Mathurin. D'après les fouilles de 2003-2004, cette chapelle était décorée d'un autel en pierre surmonté d'une peinture réalisée directement sur l'enduit du mur, et encadré de deux niches où se trouvaient à l'origine deux statues : Saint-Antoine de Padoue (statue offerte par Antoine de Fontenay, deuxième chapelain de ladite chapelle durant la seconde moitié du XVI^{ème} siècle), et Saint-Mathurin. Elles ont probablement été retrouvées lors des fouilles de 1976.



Les vitraux de l'église

Le vitrail de Saint Louis et des soldats de la Grande Guerre

Il est réalisé en 1918 par la maison Champigneulle à l'initiative de l'abbé Patrice. Il représente Saint Louis en armes au centre, et de chaque côté les noms de trente soldats originaires de Préaux et environ, tombés lors de la 1^{ère} Guerre Mondiale. Pour dix-huit d'entre eux dont les familles avaient les moyens financiers, leurs portraits de 10 cm de côté sont incrustés dans le verre. Les photos grand format sont les reproductions de ces portraits avant la restauration du vitrail en 2014. La restauration a consisté à réaliser un double, une sorte de « négatif » destiné à renforcer les ombres disparues avec le



temps et les intempéries. Le nouveau et l'ancien vitrail ont ensuite été superposés ; ce dispositif permet de redonner vie aux expressions d'origine sans altérer l'original.

Un travail de mémoire a été réalisé pour reconstituer l'histoire personnelle de ces 18 Poilus morts au front. L'enquête a été menée au travers des archives, témoignages et correspondances familiales (« Mémoire de guerre, mémoire de verre » - éd. La Martinière - 2014 - Patrick Bard & Marie-Berthe Ferrer).

Le vitrail en hommage à l'abbé Patrice (Chapelle sud Saint Mathurin)

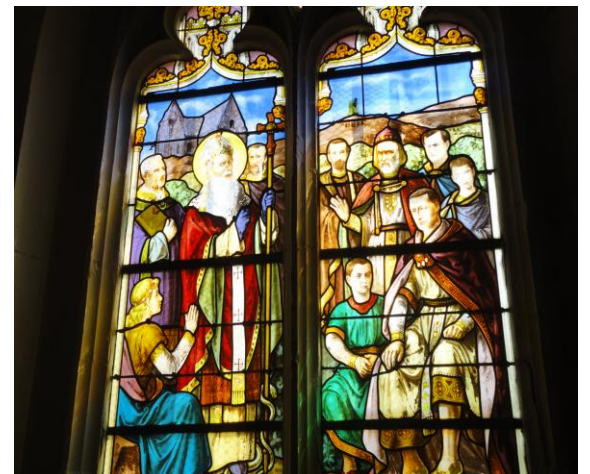
Curé de Préaux de 1885 à 1926, il a beaucoup œuvré pour la restauration et l'embellissement de l'église. Une moitié de ce vitrail a été offerte en 1912, en l'honneur de la création de la confrérie du Rosaire et du scapulaire, voir la mention sur la vitre.

L'autre moitié a été offerte par les paroissiens de Préaux, pour l'abbé Patrice, en l'honneur de sa nomination en tant que chanoine honoraire de la cathédrale de Sées. On distingue l'abbé Patrice à genoux, au pied de la Vierge, sous la basilique Notre-Dame-de-Montligeon, avec la mention : « *le révérend abbé Patrice, chanoine honoraire, 10 mai 1918* ».

Le vitrail est fabriqué par la maison Champigneulles à Paris.

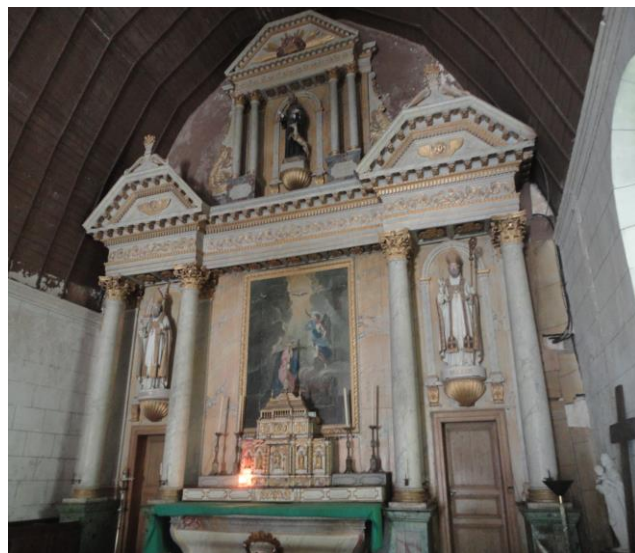
Le vitrail du chasseur alpin

Ce vitrail a été offert par un notaire de Préaux, Pierre Jamelot, revenu de la guerre sain et sauf. Il est représenté en chasseur alpin du 26^{ème} bataillon de chasseurs à pied (reconnaisable par son béret), avec sa femme et son fils remerciant Jeanne d'Arc : « *Hommage de reconnaissance à la Bienheureuse Jeanne d'Arc grande guerre 1914-1918* ».



Le mobilier de l'église

Le maître-autel est orné de statuette : le Christ et les quatre Pères de l'Eglise. On y voit aussi des statues en bois polychrome du XVIIIème siècle de Saint Germain, évêque de Saint Germain l'Auxerrois et de Saint Lubin, évêque de Chartres. Au-dessus du tableau, une statue en bois polychrome du XVIIème siècle de Saint Gilles.



Le retable actuel a probablement été réalisé entre 1709 et 1736, durant le ministère de Louis Girard, curé de la grande cure (1722-1743), et de François Boullay, curé de la petite cure (1702-1733).

Le chœur et les trois chapelles de Préaux sont ornés de **tables d'autels en pierre**, dont une grande et deux plus petites dans le chœur, et une dans chaque chapelle.

En 1904, l'abbé Patrice fait poser une nouvelle verrière dans le chœur de l'église pour éclairer le maître autel. Elle représente le Sacré Cœur et elle est exécutée par les ateliers de A. Eschivard, maître verrier au Mans.

Bas-côté sud : le mur entourant la porte latérale est couverte d'une **peinture murale** du XVIème siècle où sont représentés une adoration des bergers avec un personnage dont on ne voit que la tête, et en arrière-plan la silhouette d'une ville que la tradition dit être celle de Bellême.

Tout autour de la nef est accroché un **chemin de croix** en bas-reliefs de plâtre de style sulpicien.

Poutre de gloire encadrant le Christ en croix au-dessus de la grande porte d'entrée. De chaque côté de la porte, statues de saint François de Sales et de saint Joseph et de Jésus enfant.

Fonds baptismaux en marbre recouverts d'un couvercle en cuivre du XVIIIème siècle.

Chaire à prêcher du XIXème siècle et **stalles** en chêne du XIXème siècle.

Ce guide a été réalisé et imprimé par l'Office de Tourisme Cœur du Perche en juillet 2019, avec les contributions de M. Patrick BARD, Mmes Thérèse et Bernadette BOULAY, Mme Marie-Berthe FERRER, M. Jacky LECOMTE, MM. André et Patrice MAY, Mme Mireille MAY, M. Pascal PECCHIOLI, Mme Chantal PONTVIANNE, M. Philippe SIGURET, M. Éric YVARD. Nous les remercions pour leur aide précieuse. Crédit photos : OTCP.



Offices de
Tourisme
de France

Office de Tourisme Cœur du Perche

22 rue Marcel Louvel – Rémalard

61110 Rémalard-en-Perche

Tél : 02 33 73 71 94

Mail : tourisme@coeurduperche.fr

www.tourisme.coeurduperche.com